

2 V 0000 258

XII^o REUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE
INTERNATIONAL POUR LA RECHERCHE SUR LA TRYPANOSOMIASE
(C.S.I.R.T.)
Bangui (R.C.A.)
Novembre, 1968

EPIDEMIOLOGIE DES TRYPANOSOMIASES
ET BILAN DE LA SITUATION EN REPUBLIQUE DU SENEGAL

par S.M. TOURE

Institut d'Elevage et de Médecine vétérinaire
des Pays tropicaux

Laboratoire national de l'Elevage et de
Recherches vétérinaires

DAKAR-HANN

EPIDEMIOLOGIE DES TRYPANOSOMIASES
ET BILAN DE LA SITUATION EN REPUBLIQUE DU SENEGAL

par S.M.TOURE

Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des
Pays tropicaux - Laboratoire national de l'Élevage et de
Recherches Vétérinaires - Dakar-Hann

1 - INTRODUCTION

Les trypanosomiasés animales et la maladie du sommeil de l'homme sont encore de grande importance au Sénégal. Cela tient surtout à la présence permanente de glossines qui en assurent la transmission malgré les efforts de chimioprophylaxie. Les trypanosomiasés animales demeurent épizootiques: par contre, les cas de maladie du sommeil sont comparativement très rares. Pour celle-ci, 37 cas nouveaux ont été décelés en 1966 et l'index de contamination nouvelle est passé de 5,7 p.100 en 1940 à 0,004 p.100 en 1966. Cependant, il est à déplorer une récrudescente récente de la maladie dans certains foyers jusque-là en veilleuse, et c'est faute d'avoir pu en faire disparaître les vecteurs.

II - L-S VECTEURS DES TRYPANOSOMIASES AU SENEGAL

Sur le plan écologique, on peut distinguer au Sénégal :

- des étendues de forêts claires et de savanes arbustives qui prédominent entre le 13° et le 15° parallèle. Elles hébergent **en** partie Glossina morsitans submorsitans NEWSTEAD, 1910;
- des forêts denses de type guinéen parcourues de rivières et de marigots. Elles sont situées au sud-ouest et sont peuplées par G.palpalis gambiensis VANDERPLANK, 1949. A la limite de jonction avec les forêts claires, on trouve aussi G.morsitans submorsitans;
- la végétation riveraine des cours d'eau (Casamance, Gambie et leurs affluents). Cette végétation est le plus souvent infestée de G.palpalis gambiensis;
- des îlots de palmeraies à huile situées en région de savanes sèche et qui hébergent également G.palpalis gambiensis.

. / .

Partout où elles sont présentes les glossines assurent la transmission cyclique de trypanosomiasés. Il est établi que la limite nord de distribution des glossines ne dépasse pas le 15° parallèle, mais en réalité, l'aire des trypanosomiasés animales recouvre toute l'étendue du territoire. Ce fait est expliqué par la présence, au nord de la limite de distribution des glossines, de Diptères hématophages qui assurent une transmission mécanique. Les principaux d'entre eux sont :

- Tabanus taeniola Palisot de Beauvois, 1807
- Tabanus biuttatus Wiedemann, 1830
- Tabanus par Walker, 1854
- Stomoxys calcitrans L., 1758
- Stomoxys nigra Macquart, 1850
- Siphons (Lyperosia) minuta Bezzi, 1892
- Hippobosca variegata Megerle, 1803

III - TRYPANOSOMIASÉS

Les espèces pathogènes de trypanosomes d'importance médicale et vétérinaire présentes au Sénégal sont principalement :

- Trypanosoma gambiense Dutton, 1902
- T. brucei Plimmer & Bradford, 1899
- T. evansi Steel, 1885
- T. vivax Ziemann, 1905
- T. congolense Broden, 1904

La fréquence relative de ces espèces est représentée sur une carte au 1/1.000.000ème annexée au présent document.

Trypanosoma gambiense n'est rencontrée actuellement qu'en des foyers localisés. Il s'agit notamment des foyers résiduels des Niayes et de la Somone situés sur la côte atlantique où persistent quelques gîtes de G. palpalis gambiensi. Quelques rares cas sont signalés parfois en d'autres régions.

Trypanosoma brucei parasite surtout les bovins, chevaux, ânes et chiens dans les régions situées au sud du Sénégal. La plus grande fréquence de l'espèce est constatée à l'ouest, sur la côte occidentale, entre les 13° et 14° parallèles.

Trypanosoma evansi occupe une aire définie située aux abords immédiat du Fleuve Sénégal où l'élevage du dromadaire est encore pratiqué. Les chevaux et les bovins hébergent également ce trypanosome dans cette région, La transmission du parasite est surtout assurée par quelques Tabanidae et Hippobosca variegata.

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Echelle 1/1.000.000

Limite nord de *G. morsitans*

Régions infestées de glossines

H	B	C	V	E
---	---	---	---	---

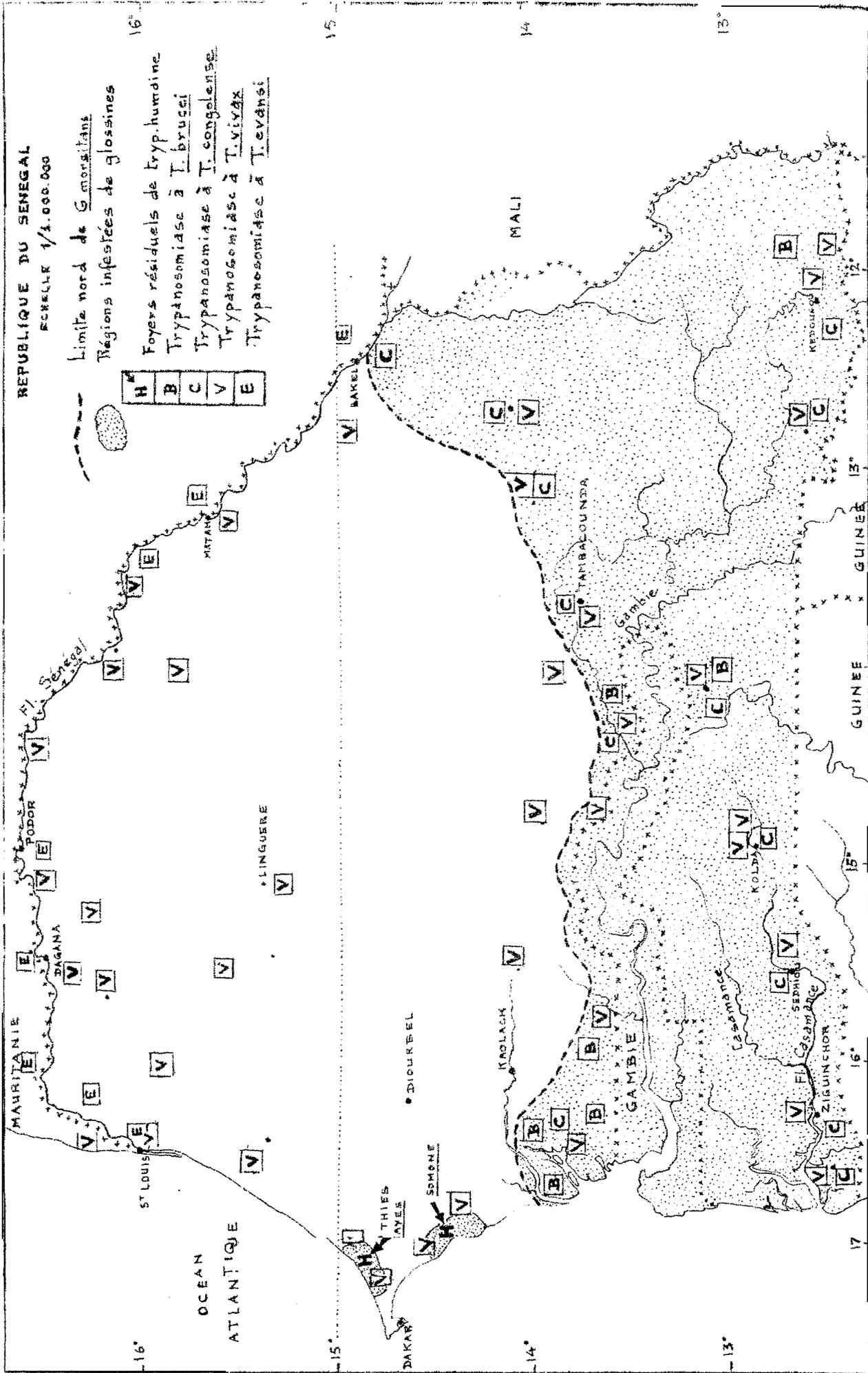
Foyers résiduels de *tryp. humidine*

Trypanosomiase à T. brucei

Trypanosomiase à T. congolense

Trypanosomiase à T. vivax

Trypanosomiase à T. evansi



16°

15°

14°

13°

16°

15°

14°

13°

17

13°

15°

16°

17

Trypanosoma vivax est de loin l'espèce la plus fréquente et qui cause les plus grands dommages économiques. Sa présence est effective aussi bien dans les régions à glossines que dans celles qui n'en ont pas. Outre sa transmission par des Diptères assez divers, l'épizootie est entretenue par la transhumance périodique, lorsque les animaux passent d'une région où l'infection est fréquente à une autre où elle l'est moins (en saison des pluies, lors de la remontée des savanes à glossines vers les pâturages du nord),

Trypanosoma congolense n'est représentée que dans les régions du sud. Du point de vue de la fréquence relative, l'espèce vient après T.vivax.

Dans l'épizootologie des trypanosomiasés, il y a entre le nord du Sénégal et sa partie sud des différences liées à l'écologie, aux races bovines élevées ainsi qu'à l'alimentation et l'état physiologique de celles-ci.

Au sud du Sénégal (Casamance, Sénégal-Oriental), les bovins sont généralement des NDama qui vivent dans des prairies assez riches. L'abreuvement et l'alimentation trouvent facilement solution sans que les animaux aient à parcourir de grandes distances. Les cas cliniques de trypanosomiasés sont relativement rares; les animaux tolèrent la trypanosomiasé quoique les glossines soient en très grand nombre dans ces régions.

Par contre, dans les savanes arborées du nord, c'est le Zébu qui est élevé. Cette race est plus sensible à la trypanosomiasé. De plus, la malnutrition une bonne partie de l'année et souvent de longs parcours pour atteindre les forages rendent la trypanosomiasé du zébu assez grave,

Entre l'aire de peuplement du NDama et celle occupée par le zébu, s'étend une bande où la plupart des animaux sont hybrides des deux races. La nutrition des animaux est mauvaise dans cette région lors de la sécheresse et les cas de trypanosomiasé sont alors assez fréquents.

Iv - TRAITEMENT & PROPHYLAXIE

Un point important à souligner concernant le traitement des trypanosomiasés animales tient dans le fait que seuls sont traités les animaux cliniquement trypanosomés ou fortement suspects de l'être, tandis que le traitement préventif est généralement peu pratiqué dans les élevages traditionnels. Selon les statistiques les plus récentes du Service de l'Elevage, le nombre d'animaux traités en 1966 s'élève à 7.285, dont 356 chevaux et 72 dromadaires. La chimiothérapie en brousse fait appel le plus souvent au chlorure de Dimidium, au méthylsulfate d'Antrycide et au Bérénil. Certaines exploitations, particulièrement celles d'état, pratiquent la chimioprophylaxie médicamenteuse. C'est ainsi qu'en 1967-1968, 313 traitements ont été faits pour protéger les animaux de la ferme expérimentale du Laboratoire de l'Elevage. Les médicaments utilisés dans ces cas sont le Prothidium, l'Isométamidium et le Bérénil. Ces traitements ont permis de maintenir en

../..

bonne condition physique des bovins importés, de race Red sindhi, dans une région à forte densité en glossines. La chimioprophylaxie médicamenteuse par le Prothidium et l'Isométymidium est actuellement vulgarisée et on peut s'attendre à l'emploi plus fréquent de ces médicaments.

D'autre part, en certaines régions du Sénégal, il est actuellement possible de lutter efficacement et à peu de frais contre les glossines **vectrices.**

Il s'agit dans ces cas de gîtes isolés dont la réinfestation après traitement est peu probable. Il en est ainsi des végétations infestées de glossines, situées sur la Côte atlantique (Niayes et Somone). Il est envisagé, dans un premier temps d'assainir, par pulvérisation de Dieldrine à 2 p.100, la région des Niayes du Sénégal où sévit encore la maladie du sommeil et la trypanosomiase à *T.vivax*. Cette opération aura lieu dans un avenir très prochain, au 1er semestre de 1969.

Pour conclure, il est à souhaiter que soient poursuivis et intensifiés, les efforts actuels pour lutter contre les trypanosomiasés aussi bien par emploi de trypanocides que par l'assainissement des régions infestées de glossines, car les problèmes posés par les trypanosomiasés sont encore d'importance primordiale.

B I B L I O G R A P H I E

- ANONYME (1966) : Rapport annuel du Service de l'Elevage et des Industries Animales du Sénégal.
- FORD (J.) (1963) : The distribution of the vectors of african pathogenic trypanosomes, Bull.Org.Mondiale.Santé vol. 28, n° 5-6, 653-669.
- FORD (J.) (1964) : The gcographical distribution of trypanosome infections in african cattle populations. Bull. Epiz. Dis. Afr. vol 12, 307-321.

MOREL (P.C.) & TOURE (S.M.) (1967) : Glossina palpalis gambiensis Vanderplank 1949 dans la région des Niayes et sur la Petite Côte (République du Sénégal). Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., tome 20, n° 4, 571-578.

RICHET (P.) (1967) : La trypanosomiase au sein de l'O.C.C.G.E. en 1966. Rapport final de la 7^o conférence technique de l'O.C.C.G.E., Bobo-Dioulasso, 18-24 mars 1967.

TOUTE (S.M.) : Répartition géographique et écologie spéciale des glossines au Sénégal. Technical Report, Agence intern. Energie atom. Vienne, à paraître.
